

Message partagé lors du culte du dimanche 24 février 2019 à Diesse

Texte de référence : Psaume 138 et Marc 5 ; 24-35

J'ai vu récemment un film qui m'a marqué, peut-être l'avez-vous aussi vu. Il est passé à la télévision. Il montre la mobilisation des femmes lors du vote sur le droit de vote des femmes en Suisse dans les années 70. Ces femmes dont elles s'entendaient dire : « Ce n'est pas votre rôle de voter, ce n'est pas votre place... » Du chemin a été fait ! La place des femmes, dans notre histoire de ce matin, il est aussi question de place.

C'est une femme qui souffre dont la Bible nous parle : « elle avait beaucoup souffert (Mc 5, 26), elle a beaucoup souffert, beaucoup est-il précisé. Par conséquent la précisions que sa souffrance dure depuis 12 années est certainement à prendre de manière symbolique puisque dans la Bible ce chiffre exprime la totalité. C'est donc toute sa vie qui a été marqué par la souffrance. Elle a beaucoup et longtemps souffert.

Mais ce n'est pas tout, car sa perte de sang la place dans une situation d'impureté subie. Cette femme est exclue de la vie sociale et religieuse. Ce n'est pas innocent de réaliser qu'il ne lui est pas donné de nom, contrairement à d'autres personnes malades dans la Bible.

Cette femme est stigmatisée dans sa situation de mise à l'écart. Dans ce sens il est précisé qu'elle est toute « craintive » et toute « tremblante »

Mieux connaître sa situation, nous permettra de mieux comprendre l'impact du changement qui va s'opérer pour elle. Il est dit qu'elle a eu recours à des médecins, quoi de plus normal me direz-vous. C'est un indice de sa richesse, car c'était un luxe et un signe de bien-être économique de pouvoir se faire suivre par un médecin. Sa richesse s'est donc envolée. La malheureuse ruinée est obligée d'adopter l'attitude prise par les pauvres à l'époque, éviter les foules où elle risque d'être rejetée et stigmatisée.

Et elle va oser se comporter de manière inconvenante en se frayant un chemin parmi la foule et en osant toucher le vêtement de Jésus. Elle a peur d'être à nouveau rejetée.

Et là, avez-vous remarqué le retournement. A la question de Jésus de savoir qui l'a touché, elle reste terrorisée parce qu'elle avait l'habitude d'être traité sans ménagement. Question qui peut paraître surprenante puisque parmi la foule beaucoup de personne ont pu toucher le vêtement de Jésus.

Et pourtant, et pourtant, Jésus pose une question pour entrer en dialogue avec une personne à qui on ne parle pas, avec qui on n'échange pas.

En se sachant impure, la femme avait conscience de souiller celui ou celle qu'elle touche, c'est-à-dire Jésus. Jésus ne va pas la rejeter comme c'était coutume. Jésus ne va même pas s'en éloigner comme cela aurait été logique, bien au contraire il va se rapprocher d'elle. Et comme Jésus entame la relation en lui posant une question, elle aura le courage et cette confiance de lui dire « toute la vérité » est-il précisé. Elle se sent accueillie comme elle ne l'a jamais été. Elle se sent comprise comme elle ne l'a jamais été.

Et Jésus l'appellera d'un mot qu'elle n'a certainement jamais entendue en tant qu'impure. Avez-vous entendu comment il l'appelle ? « Fille ». Jésus lui permet de dérouter les fatalités du rejet et de l'exclusion. Jésus lui permet de dérouter les fatalités de sa condition de femme impure condamné à n'est que peu de chose. Et il l'appelle « Fille ».

Et ce n'est pas tout, le récit se termine en disant : « Ta foi t'a guérie » ou dans certaines versions « ta foi t'a sauvé ». Jésus ne met pas en avant l'acte de guérison qu'il a accompli, mais la foi de cette femme. Car c'est sa foi qui a réveillé en elle le courage d'oser se mêler à la foule malgré toutes les barrières qu'elle a dû franchir. « Ce n'est pas ta place ne cessait-on de lui dire et de lui rappeler »

Sa foi va réveiller en elle la volonté pour faire le chemin jusque vers Jésus. Sa foi va lui donner une détermination qui va lui permettre de persévérer et sortir de l'enfermement dans lequel on ne cessait de la mettre.

Quelqu'un disait : « Si tu veux aller de l'avant, il te faut le courage d'oser et la détermination pour persévérer »

Quand nous avons des espoirs et c'est bien d'en avoir, car les espoirs nous font aussi vivre, quand nous avons des projets ou des rêves, une chose essentielle et nécessaire sont bien le courage, la volonté et la détermination.

Cela est d'autant plus fondamental qu'il nous arrive assez naturellement de douter : Je n'y arriverai pas, ce n'est pas possible, à quoi bon !...

C'est le courage d'oser et la détermination pour persévérer qui nous permettront d'aller au bout malgré les obstacles, la résistance et les doutes. Cela ne signifie pas forcément que tous nos espoirs et nos rêves se réaliseront, mais au moins, nous n'aurons pas le regret d'avoir essayé, nous n'aurons pas le regret de ne pas avoir tenté.

La campagne de Carême proposée par Pain pour le prochain et l'Action de Carême a organisé une exposition présentant le portrait de 50 femmes qui ont osé justement s'engager pour faire changer les choses, alors qu'elles vivent dans des pays où les femmes n'ont pas forcément une place et un rôle dont on s'attendrait à un tel engagement.

Présentation diaporama « Des femmes engagées 1^{er} dim de Carême »